



Mitteilungen Nouvelles Notiziario

aus dem anthroposophischen Leben in der Schweiz/de la vie anthroposophique en Suisse/della vita antroposofica in Svizzera

La chute de l'antéchrist

La salle de spectacle de la Branche résonne encore de la générale de «La chute de l'antéchrist»¹, esquisse dramatique en trois actes, d'Albert Steffen², en ce 8 mars 2013. Notre rendez-vous avec Louis-Marie Defèche, metteur en scène et acteur pour la représentation de ce jour aura lieu après la rétrospective de la répétition mais l'attente a pris tout son sens lors de notre rencontre avec cette personnalité hors du commun. Artiste certes, mais encore philosophe, musicien, poète, journaliste, traducteur... en un mot combattant, dans le bon sens du terme, fortement engagé pour le nom de Rudolf Steiner et l'anthroposophie.

La pièce

A notre question sur ses motivations pour la mise en scène de «La chute de l'antéchrist», Louis-Marie Defèche nous dit sa volonté d'avoir voulu développer son activité artistique en France après ses études pour l'art de la parole à Dornach. Il a longuement travaillé sur le Congrès de Noël et la Pierre de fondation et a voulu aborder le problème de la dualité des approches au Goetheanum comme deux sources d'inspiration pouvant se compléter. La mise en scène du drame d'Albert Steffen a été un choix qui allait de soi puisque Steffen lui-même s'est inspiré de cette complémentarité. Les deux courants, intérieur et extérieur, sont particulièrement présents dans la pièce.

Steffen, nouveau venu dans la Société veut écrire une pièce pour exorciser la situation bien connue de la problématique de l'époque, après la mort de Rudolf Steiner. Aux problèmes, il oppose une poésie thérapeutique. A Berlin, Steffen est confronté au mal dans chaque individu. Il cherchera par l'art, par le verbe, à donner des forces à l'homme pour la rédemption du mal, des forces de guérison. La première de la pièce a eu lieu le vendredi Saint 1935 au Goetheanum. Steffen disait volontiers qu'elle n'était pas finie, il la qualifie d'esquisse dramatique. Dans son reflet de la situation mondiale de l'époque, elle appose d'ailleurs un langage concentré, minéral, cristallin.



© Frédéric Hébert

Pour Louis Marie Defèche, la pièce est absolument d'actualité. De plus, elle est une image reflet de la Société anthroposophique. Il souligne que la problématique autour des cendres de Rudolf Steiner est aussi dans la pièce. Il a produit celle-ci, en français, à l'assemblée générale 2011 de la Société anthroposophique en France, dans l'Al-

Das «Labothéâtre Ikona» führte in «La Branche», Savigny, am 8. März 2013 Albert Steffens Drama «Der Sturz des Antichrist», eine dramatische Skizze in drei Akten, auf. Bei dieser Gelegenheit sprachen Patricia Alexis und Catherine Poncsey mit dem Schauspieler und Regisseur Louis-Marie Defèche. Er erzählt, wie er den Text der Steffenschen Vorgabe für die Bühne bearbeitet hat: Bilder, die direkt die Seele ansprechen, ein sehr modernes Bühnendekor und Musik mit zwei Männerstimmen, die a cappella singen, vermitteln einen puristischen Stil. Das Drama zeigt die Problematik des Bösen sehr aktuell und wäre geeignet für Jugendliche der Rudolf Steiner Schulen, die Französisch lernen.



président à la mort de Rudolf Steiner. Albert Steffen était aussi peintre, il laisse un catalogue de quelques 1500 œuvres.

lier, avec sa compagnie nouvellement fondée, le Labothéâtre Ikona⁵, puis en Alsace, et au Goetheanum mais le but est de la faire connaître dans tous les milieux. Il fera la traduction pour l'occasion et s'autorise quelques petits changements indispensables. (Par exemple, il remplace le Christ-Jésus par le Fils de l'homme ou par Celui qui, mort, ressuscite). Son choix se porte sur de jeunes acteurs ayant tous un intérêt marqué pour l'anthroposophie. (Marc Alexandre Kousquer, Thomas Daviaud, Joseph Defèche, Gabriel Desrochers, Wilhelm Queyras). La plus grande épreuve est de se lier au style si concentré d'Albert Steffen, d'aller sur ses pas en recréant sans cesse. En effet, Steffen n'était en aucun cas un intellectuel mais un créateur. La pièce est un grand poème, écrit pour la force du verbe. Il a besoin de la force de la parole. Les apparitions soudaines d'êtres spirituels sont aussi d'une grande difficulté, mais ici admirablement maîtrisées, spécialement par le jeu des eurythmistes (Marie Annick Guerdin, Laurence Pouply, Maria Weulersse).

La mise en scène est collégiale. Louis Marie Defèche cherche à faire participer l'équipe: tous les acteurs sont metteurs en scène. Il intervient pour donner l'indispensable unité de vision. Le décor (Catherine Roliers) est moderne et volontairement dénudé: des formes simples, quatre cubes qui révèlent la géométrie de l'écriture. Si on bouge un peu les cubes, tout se met en mouvement, tout est recomposé. Mais la grande force de cette mise en scène, ce sont des tableaux, des images qui s'adressent directement à l'âme,



© Frédéric Hébert

pas seulement avec la lumière mais avec les couleurs créées par la lumière. L'éclairagiste (Hugo Hazard) devient un acteur à part entière. Par contre, la mise en place dans chaque nouvelle salle est longue, c'est un réel défi. Quant aux acteurs, ils sont impressionnants de vérité, de présence. Le travail du verbe est admirable. Ils donnent la pleine mesure de ce que voulait l'auteur: un théâtre thérapeutique.

Le chant

Le long poème d'introduction décrit l'état du poète pendant l'écriture de la pièce. Pour cette entrée dans cet univers difficile, un choix inattendu et particulièrement heureux a été fait. Le poème est chanté par deux voix d'homme *a capella*: une musique spécialement composée par Dominique Alavoine, accompagné par Lucien Defèche et qui, par son caractère de pont

avec l'invisible, prépare l'âme à ce qui va suivre. Une composition épurée, une interprétation élégante et sobre que l'on retrouvera encore une fois, au cœur de la représentation, comme une pause où il devient possible de reprendre son souffle, au centre du drame puis longuement à la fin, comme une intériorisation des événements qui viennent de se produire et une passerelle, de nouveau, pour reprendre pied dans le monde habituel.

En conclusion, cette représentation du drame mérite vraiment notre attention. – La compagnie a été invitée par la Fondation Albert Steffen et la pièce sera redonnée au Goetheanum le dimanche 14 juillet à 11h. Sur le chemin du retour, mes pensées se sont tournées vers la jeunesse si touchée par la problématique du mal dans notre monde. Cette mise en scène, avec de jeunes acteurs, la musique qui allège l'aspect dramatique, l'eurythmie, un décor très moderne, me semble particulièrement adaptée pour les élèves des grandes classes dans les régions francophones mais aussi pour ceux qui étudient le français. Jean-Marie Defèche est parfaitement bilingue et pourrait certainement donner une introduction pour les élèves germanophones... Catherine Poncey

La chute de l'antéchrist (source Labothéâtre Ikona)

La mise en place d'un Etat unitaire mondial a mis un terme aux nombreuses guerres et crises économiques, au chaos et à la misère. Cette nouvelle organisation, cet ordre mondial a été mis en place par celui qu'on appelle le Régent et qui a pris pouvoir sur le monde. Son règne est accepté par l'humanité à l'exception d'une minorité. Cette minorité apparaît à travers trois de ses représentants: le Technicien, le Prêtre et l'Artiste.

«J'ai écrit à partir de l'ambiance psycho-spirituelle qui s'est répandue sur toute l'Europe depuis la grande guerre: à partir de l'ambiance de peur qui s'introduit suite à la montée en puissance de la technique venue de l'ouest, à partir de cette ambiance de compassion soulevée par les cultes et les doctrines de salut, pour la plupart décadents provenant de l'est, et à partir du regard porté sur l'impuissance de l'homme-je, pris entre ces deux dangers, qui a sous les yeux le naufrage de la culture européenne, mais qui ne trouve rien à dire pour lui porter secours, parce qu'il ne trouve pas la Parole, le Verbe, même s'il est là, présent justement dans cette nouvelle expérience du Christ que l'Artiste annonce dans mon drame.» Albert Steffen

1. «La Chute de l'antéchrist», esquisse dramatique en trois actes d'Albert Steffen, traduction de L. M. Defèche, Éditions Triades
2. Autres œuvres de Steffen disponibles en français: «Détermination du mal», essai, Éditions Triades Deux numéros de la revue Triades Automne 1963 («in memoriam») Été 1984 (pour le centième anniversaire de sa naissance)
3. www.labotheatre.com

«Schweizer Mitteilungen», V 2015

Publikationsorgan der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz. Unabhängige Beilage zur Wochenschrift «Das Goetheanum», Nr. 17 – 27.4.15. **Redaktionsschluss für Juni/Délai de rédaction pour juin: 7.5.13** Redaktion: Konstanze Brefin Alt, Thiersteinallee 66, 4055 Basel, Fon 061 351 12 48, Fax 061 353 85 46, info[at]textmanufaktur.ch. Rédaction francophone: Catherine Poncey, 63 rte de la Tsarère, 1669 Les Sciermes-d'Albeuve, c.poncey[at]bluewin.ch.

Weitere Informationen über die «Schweizer Mitteilungen» (Profil, Abonnement, Geschichte) erhalten Sie auf der Internetseite der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, www.anthroposophie.ch ➔ «Menschen begegnen» ➔ Publikationsorgane ➔ «Mitteilungen».

Die in den Beiträgen geäußerten Meinungen müssen sich nicht decken mit jenen der Redaktion; jeder Autor zeichnet für seinen Artikel selbst verantwortlich. Die Rechte bleiben bei den Autoren. – Für die im Zweigprogramm und in den «Hinweisen» angekündigten Anlässe sind die Veranstalter verantwortlich. Einzelabonnement: Sekretariat der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, Oberer Zielweg 60, 4145 Dornach, 061 706 84 40, Fax 061 706 84 41, [anthrosuisse\[at\]bluewin.ch](mailto:anthrosuisse[at]bluewin.ch).

Auflage (Stand Dez. 2012): 3100 Exemplare. Druck: Birkhäuser+GBC, Reinach/BL.

A propos du développement intérieur

Indications de Rudolf Steiner – Compte-rendu d'Albert Steffen

La méditation

Les méditations véritables sont des chemins qui conduisent dans les mondes suprasensibles. Comme telles, elles transmettent comme un reflet de l'initiation. Souvent, elles sont des modèles de ce qui apparaîtra, plus tard seulement, dans l'évolution du monde et de l'homme. Celui qui s'exerce, s'il veut apercevoir ainsi d'avance ces modèles en son for intérieur, doit aborder les méditations en la juste attitude, c'est-à-dire en liberté et en amour. Le disciple de l'esprit, disait une fois Rudolf Steiner (le 2 octobre 1906), ne doit se sentir en aucune manière dépendant d'un autre homme. Si même, par le fait de sa situation et de sa profession, il ne l'était pas extérieurement, intérieurement il doit se maintenir libre. «Il lui est permis d'éprouver une certaine fierté à se compter, en esprit, au nombre des hommes libres et d'une certaine noblesse, encore que ce soit en toute modestie et humilité.» Et quand il lui arrive de n'être pas compris, le fait qu'il appartient à une telle communauté pourra lui être une consolation.

La méditation doit être l'acte le plus important et le plus sacré de la journée. Nous y devons revenir toujours, et toujours avec joie et enthousiasme, justement parce que, comme telle, elle doit être tenue tout à fait à l'écart (de nos préoccupations journalières). En tant que nourriture spirituelle, la méditation nous devient indispensable. Mais justement ceux qui s'y livrent avec tout le sérieux possible feront – du moins au début – l'expérience «d'être assaillis de pensées relatives à leur vie quotidienne, au monde extérieur, à leur entourage. Ils éprouveront les moindres bruits comme des causes de trouble, les pensées et images étrangères (à l'objet de leur méditation) comme plus pressantes que jamais. S'y opposer ne servirait à rien, car derrière ces pensées se trouvent des puissances. Ce serait comme d'un homme qui, au milieu d'un essaim d'abeilles, se battrait pour se protéger. Les abeilles l'assailliront avec une impétuosité redoublée.»

Le caducée de Mercure

Rudolf Steiner donne ensuite un moyen pour réduire au silence ces idées importunes.

Que l'on se représente l'insigne de Mercure comme un bâton lumineux autour duquel s'enroulent, d'une part un serpent noir, de l'autre un serpent de couleur claire. Le serpent noir symbolise les pensées matérielles qui, provenant de notre moi inférieur, viennent nous troubler. Le serpent clair, les pensées divines qui s'éveillent dans le Moi supérieur. «Si nous suscitons ce symbole devant notre âme dans toute sa signification, cet enroulement opposé des deux serpents, du clair et du noir, tous les troubles disparaîtront et nous pourrons nous recueillir dans la méditation.»

Dans les débuts de la clairvoyance, toutes les passions, tous les instincts imaginables qui, dans la vie courante, demeurent cachés, peuvent se montrer (souvent sous la forme d'animaux sauvages et très laids, souvent aussi sous celle d'animaux d'une séduisante beauté). A travers eux, le messager des Dieux Mercure, muni de son caducée, conduit indemne le chercheur du Soi Esprit.

Envie et mensonge

Celui qui, fidèle à son entité supérieure, crée dans la vie des œuvres importantes pour l'humanité, sera cependant, au cours de sa vie, l'objet de maintes critiques; toutefois, il s'apercevra facilement que ces attaques, la plupart du temps, proviennent d'hommes incapables d'être eux-mêmes créateurs. Ceux-ci supportent difficilement que quelqu'un produise quelque chose tandis qu'eux ne réalisent rien. C'est pourquoi ils se sentent poussés à le dénigrer. Un blâme peut sembler justifié, dit Rudolf Steiner, mais en réalité derrière ce blâme se cache l'envie. Il se trouve bien des hommes qui s'en aperçoivent et qui, en faisant un retour sur eux-mêmes, se rendent même compte de la cause de cette envie. Peut-être qu'ils découvrent également qu'une puissance plus forte que leur «moi» les séduit, et cherchent-ils alors à la com-

battre? Elle siège au fond de leur âme et s'appelle Lucifer. Que fait alors celui-ci? «Il transmet simplement le tout à Ahriman» qui agit plus profondément dans l'organisme de vie de l'homme. «Ahriman, alors, obscurcit la faculté de jugement de l'homme. Cet obscurcissement, c'est le mensonge.»

«Or, l'envie et le mensonge, poursuit Rudolf Steiner, pèchent contre un élément fondamental de la vie sociale humaine: la sympathie. Car la sympathie ne doit pas être seulement participation à la souffrance de l'autre, mais aussi à sa valeur. L'homme doit pouvoir se réjouir franchement de la valeur d'autrui.»

Rudolf Steiner expose ensuite comment cette sympathie doit devenir toujours plus désintéressée, au point de pouvoir se réjouir du succès d'autrui et reconnaître sans amertume les avantages que l'autre possède et qu'on ne possède pas encore soi-même. C'est seulement ainsi que l'on sera à même de les acquérir soi-même. «Par l'envie et le mensonge, nous nuisons à l'entité de l'autre, nous nous mettons en contradiction avec le cours du monde. Dans les deux cas, nous lésons les lois de l'univers.»

De même que l'homme qui exerce la connaissance de soi combattra l'envie, il éprouvera contre le mensonge une antipathie et il cherchera à le réprimer. «A ce moment Ahriman, l'esprit des entraves, passe la main à Lucifer. Un égoïsme très puissant s'introduit alors subrepticement dans le corps astral. Dans ce cas, il s'agit d'une tendance au mensonge dissimulé.»

Quels sont les effets du mensonge et de l'envie refoulés mais non vaincus? – Ils apparaissent déjà plus tard dans la vie, à un âge plus avancé: ceux du mensonge, dans la timidité, la crainte; ceux de l'envie, dans une attitude désemparée, maladroite devant la vie. Dans la prochaine vie, les suites de l'envie continueront à agir, augmentées, comme des états de craintes et d'angoisse morbides, celles du mensonge, dans une faiblesse de santé physique.

Vérité et pardon

Si nous nous trouvons en présence d'un homme qui, dans sa destinée, subit les conséquences de la propen-

Inhalt / Table / Indice

<i>Catherine Poncey</i> : La chute de l'antéchrist	1
<i>Albert Steffen</i> : A propos du développement intérieur	2
<i>Konstanze Brefin Alt</i> : In Memoriam Johanna Spalinger, 1926–2013	4
<i>Gracia Steinemann</i> : Jugendbeitrag über «Faust»	6
<i>Aus der anthroposophischen Arbeit in der Schweiz / Du travail anthroposophique en Suisse</i>	7–13
<i>Nachrichten / Informations</i>	13–16

sion au mensonge nous devrions, dit Rudolf Steiner, chercher à lui faire comprendre la fécondité de la vérité. L'homme qui souffre des conséquences de l'envie devrait être enveloppé d'une atmosphère de pardon. Ces deux attitudes ne seront possibles qu'à celui qui saura s'approcher avec amour de l'entité supérieure de tels hommes. Leur karma se transformera ainsi dans un sens salutaire. Rudolf Steiner décrit de la manière suivante le développement

ultérieur de notre attitude: le blâme rejaillit sur nous-mêmes (il accumule un mauvais karma); la compréhension transmet à l'autre un trésor (elle adoucit et rachète le karma).

«En étant bon, on peut beaucoup aider autrui; en étant méchant, on peut se nuire beaucoup à soi-même, mais non à autrui – à la longue.»

C'est une des lois fondamentales du développement de l'humanité: celui qui a servi un autre homme par sa com-

préhension, son accueil plein d'amour, par sa bonté, peut être certain de recevoir en retour, de l'autre, quelque don bienfaisant dans une vie ultérieure. Il ne s'agit nullement d'égoïsme quand Goethe dit dans un poème célèbre:

*Que l'homme soit noble,
Secourable et bon...*

Sans bonté envers autrui, rien ne marchera. C'est seulement par la bonté que nous pouvons progresser.

Albert Steffen

Johanna Spalinger

21. Oktober 1926 – 1. April 2013

Am 1. April 2013 rundete sich der Lebenskreis von Johanna Spalinger. Sie war Pionierin der anthroposophischen Musiktherapie in der Schweiz und hat zusammen mit ihrem Ehemann mehrere heilpädagogische Institutionen aufgebaut.

Es war, als bezog sie aus ihrer unverbrüchlichen Heiterkeit Autorität. Dies jedenfalls war mein Eindruck, wenn ich in Arbeitsgruppen innerhalb der Delegiertentreffen der anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz, die sie leitete, staunend feststellte, wie unter ihrer Anleitung alles leicht wurde. Ihr entwaffnendes Strahlen sorgte für Ruhe, Aufmerksamkeit und Konzentration.

Mit der Geige gegen die Angst anspielen

Johanna Spalinger, geborene Jacobi, deutete es immer als besonderes Zeichen, dass ihre Geburt am 21. Oktober 1926 in Arlesheim mit dem Geburtstag von Edmund Pracht zusammenfiel – zumal dieser genau in diesem Monat das erste Leier-Modell entwickelt hatte, die Leier, die später von Lothar Gärtner gebaut und die sie vom 22. Lebensjahr an begleiten sollte. 1928 zieht die Familie Jacobi nach Dresden. Zusammen mit ihren Geschwistern



erlebt Johanna dort eine harmonische Kindheit, besucht wie diese die Rudolf Steiner Schule, wo ihr Vater Oberstufenlehrer ist. Das Musizieren ist Teil des Familienlebens, jeder spielt ein Instrument, bei Johanna war es die Geige. Begeistert wirkt sie im Schulchor und -orchester mit, zusammen mit ihrer Freundin, die Klavier spielt, improvisiert sie stundenlang. Mit der Schliessung der Schule durch die Nazis kommen die fünf Geschwister in staatliche Schulen und Gymnasien.

Nun wird ihr Patenonkel, Dr. Friedrich Husemann, wichtig, den sie in der von ihm gegründeten anthroposophischen Klinik für Nervenheilkunde bei Freiburg im Breisgau regelmässig besucht. Es wird der 15-Jährigen erlaubt, weil sie von den dort lebenden Patienten tief berührt ist, in den Abteilungen, vor allem der geschlossenen, Geige zu spielen. Hier entsteht der Wunsch, einen therapeutischen Beruf zu ergreifen. Ihr Mitgefühl lässt sie in den nächsten Jahren der Kriegswirren – im Arbeitsdienst, auf der Flucht in kalten und überfüllten Zügen – noch manches Mal ihre Geige hervorholen...

Ihr 1945 begonnenes Medizinstu-

dium in Jena wird durch das Diktat der Russen ein Jahr später jäh beendet. Nach der Flucht 1947 in den Westen will sie sich an der Medizinischen Fakultät in Heidelberg immatrikulieren. Sie wird nicht aufgenommen, da die Universität aus allen Nähten platzt. So schreibt sie sich schliesslich für ein Studium in Schulmusik mit dem Hauptfach Geige ein. Doch für die Fortsetzung des Studium fehlen ihr wegen der Währungsreform 1948 schon bald die Mittel. Deshalb folgt sie Hans Spalinger, ihrem späteren Ehemann, in die Schweiz, um ihn bei dem soeben gegründeten heilpädagogischen Heim Bussigny bei Lausanne zu unterstützen. Am Konservatorium Lausanne erwirbt sie ihr Diplom als Musiklehrerin.

Schon zwei Jahre später, 1950, ziehen Johanna und Hans Spalinger, frisch vermählt, nach St-Prex in ein grösseres Haus, ein prächtiges Anwesen oberhalb des Genfersees, wo sie die heute noch bestehende Camphill-Dorf- und Lebensgemeinschaft «Perceval» initiieren. Zusammen übernehmen sie die Heimleitung, kümmern sich um den laufenden Betrieb und unterrichten. Nebenbei helfen sie noch einer heilpädagogischen Institution in Aigues-Vertes auf die Beine.

Abgesehen von Ferien und gelegentlichen Erholungsaufenthalten sind sie von früh bis spät tätig. Johanna Spalinger liegt es nicht, zwischen Arbeits- und Privatleben zu trennen. Familie und Heim gehen ineinander über – rein familiäre Anlässe gibt es kaum. Ihre sieben Kinder wachsen gemeinsam mit den seelenpflegebe-

1 Veröffentlicht von Marlise Maurer, Dr. Heinrich Schneider und Johanna Spalinger in: «Musikalische Anthropologie von Hans-Heinrich Engel», erschienen im Persephone-Verlag am Goetheanum, Dornach 2006.

2 Weiterführende Infos dazu unter www.orpheus-schule.org.

3 Zu seinem Leben siehe: biographien.kulturimpuls.org/detail.php?&id=1415

4 siehe Anm. 1

5 «Lieder und Chöre, aus der Arbeit für die Arbeit.» Das Liederbuch von Johanna Spalinger kann für Fr. 20.- (zuzügl. Porto) bezogen werden bei Anna-Barbara Hess, Lindackerweg 9, 5503 Schafisheim, Tel. 062 891 56 81

dürftigen Kindern auf, bis sie an die Rudolf Steiner Schule kommen. Die einzige Zeit, die nur ihr gehört, ist jeweils ein Stündchen früh morgens um sechs Uhr.

Schönheit in der Kunst und in der Natur sind ihr Lebenselixier: Die Musik und die Musiktherapie bilden dabei den wichtigsten Arbeitsbereich für Johanna Spalinger, auch im Familienkreis oder wo immer sie gerade ist, finden Sing- und Musizierenanlässe statt. Ihr Sinn für Schönheit bereichert den Alltag: Mit sicherem ästhetischem Gespür schmückt sie ihre Umgebung jeweils mit einfachsten Mitteln, mit Blumen, Bildern, farbigen Tüchern, Steinen oder Muscheln, die sie bei jeder Gelegenheit sammelt. Botanik interessiert sie. Auf jedem Spaziergang wird «geblümt». Wobei Johanna Spalingers grosse Liebe den Rosen gilt.

Die Musiktherapie nimmt Form an

Ihre Suche nach dem therapeutischen Ansatz im musikalischen Bereich kann sie ab 1954 zusammen mit Dr. Hans-Heinrich Engel, dem beratenden Arzt von Perceval, konkretisieren. Diese Ansätze werden an musiktherapeutischen Kongressen in Irland, Holland, Deutschland und in der Schweiz medizinisch-musikalisch weiterentwickelt.¹

1960 von Dr. Julius Knierim in den Kreis der lehrenden Leierspielenden aufgenommen, wirkt sie zusammen mit elf anderen Dozierenden aus dieser Gruppe mit beim Aufbau der Freien Musikschule, die mit ihren zwölf Standorten eine Art «Wanderstudium» auf anthroposophischer Grundlage ist, mit den Schwerpunkten Kunst, Pädagogik, Therapie und Religion. Im Mittelpunkt steht die vor 80 Jahren erbaute Leier.

Mit dem Humanus-Haus 1967 in Ittigen bei Bern und 1973 in Beitenwil Rubigen wird eine weitere sozialtherapeutische Camphill-Lebens- und Arbeitsgemeinschaft geschaffen. Dass die eigenen Kinder in verschiedenen Steiner-Schulen in Basel, Zürich und Bern verstreut lebten, war für Spalinger mit ein Grund für deren Gründung. Die Familie sollte wieder zusammengeführt werden.

Ihr tiefstes Anliegen, «Heilung durch Selbstheilung mit Hilfe der Musik – Stärkung der Ich-Kräfte durch das Bemühen, selbstlos dem aus dem Gleichgewicht gekommenen Menschen helfend beizustehen», kann Johanna Spalinger im eigenen musiktherapeutischen Ansatz im Humanus-Haus immer gezielter einsetzen. Gleichzeitig lernen viele der Betreuten ein Musikinstrument. Es bildet sich ein «Dorforchester» mit Betreuten und

Mitarbeitenden, in dem das soziale Miteinander auch im Musikalischen geübt werden kann. Schon bald werden die «Konzerte» im Humanus-Haus oder auch ausserhalb bei bestimmten festlichen Anlässen zu Höhepunkten.

Ab 1976 fertigt das Humanus-Haus Choro-Leiern in der eigenen Leierwerkstatt an. Johanna Spalinger wird Mitglied der Choro Foundation, in der die Leierbauer der zwölf Choro-Werkstätten intensiv zusammenarbeiten, um Licht und Wärme des Leierklangs zu entwickeln.

1997 ruft Johanna Spalinger zusammen mit Marlise Maurer die Orpheus-Schule für Musiktherapie² ins Leben, mit der ärztlichen Unterstützung von Dr. med. Heinrich Schneider. Die 4-jährige, von der Sektion am Goetheanum anerkannte musiktherapeutische Ausbildung (einmal wöchentlich und an fünf Wochenenden) startete im Humanus-Haus. Sie wird heute in Lenzburg angeboten.

Ein Wirken weit über den eigenen Bereich hinaus

Daneben hat Johanna Spalinger an vielen heilpädagogischen Tagungen inner- und ausserhalb der Schweiz musiktherapeutische Kurse erteilt, hat am sozialpädagogischen Seminar in die Musiktherapie eingeführt. Sowohl in St-Prex wie auch in Beitenwil hat sie viele Jahre den Mitarbeitendenchor geleitet.

Zudem hat sie 1990 zusammen mit Hans Spalinger in Simeria, Rumänien ein heilpädagogisches Zentrum und eine Waldorfschule aufgebaut und dort mit Kindern und Mitarbeitenden musikalisch-therapeutisch gearbeitet.

Als Heimleiterin, Pädagogin, Musikerin und Freundin eröffnete sie mit ihrem Enthusiasmus und ihrem gelebten menschlichen Engagement so manchem Zeitgenossen den Weg zur Anthroposophie.

Erholung fand Johanna Spalinger auf Reisen: In den Ferien war die Familie meist mit Auto und Zelt unterwegs. Natürlich wurde viel gesungen. Oft kamen auch Jugendliche oder später auch Erwachsene mit einer Behinderung mit. Italien, England, Schottland, Irland, Frankreich, Skandinavien und Griechenland wurden bereist. Nebst den Wanderungen und dem Baden im Meer war es für Spalingers auch immer eine grosse Freude, Kunstdenkmäler, Museen und alte Kirchen zu besichtigen. Auch als die Kinder ausgeflogen waren, reiste das Ehepaar gerne und viel – sei es beruflich oder privat.

Johanna Spalinger war eine aufmerksame und grosszügige Gastgeberin in ihrem offenen Haus; nicht nur für die vielen Freunde und Freundin-

nen ihrer eigenen Kinder und ihre Verwandten, sondern genauso für die vielen Gäste aus aller Welt, die zu den zahllosen Tagungen, Weiterbildungsseminaren und Festen anreisten. Bis ins hohe Alter bemühte sie sich trotz ihres umtriebigen Lebens, die Besonderheiten der sie umgebenden Menschen zu erfassen und deren ganz unterschiedliche Wege und Anliegen zu begleiten und zu verstehen. Auf rührende Art vergass sie kaum einen Geburtstag, schrieb unzählige Briefe und Postkarten und beschenkte Mitarbeitende, Freunde und Familienmitglieder mit bunten Päckchen oder selbstgepflückten, kunstvoll arrangierten Blumensträusschen.

Im November 2000 starb Hans Spalinger.³ Nach einer so langen, intensiven Zeit des Zusammenlebens und -arbeitens schmerzt der Tod tief. Johanna Spalinger liess sich nicht niederdrücken, schloss neue Freundschaften, die ihr wichtigen Anregungen und neuen Lebensmut brachten, und unternahm zwischen 2001 und 2006 weitere Reisen. So nahm sie 2002 am Festakt der Namensgebung der nach ihrem Gatten benannten Scoala Waldorf Hans Spalinger in der Roma-Siedlung Rosia in Rumänien teil. Dass Otto Schily, der damalige deutsche Innenminister, den Anlass beehrte und sie auf der Heimreise in seinem Flugzeug mitreisen durfte, erfüllte sie mit Stolz.

2006 arbeitete Johanna mit an der Herausgabe einer zweiten Auflage der «Musikalischen Anthropologie»⁴ und anlässlich ihres achtzigsten Geburtstages gab die Orpheus-Schule für Musiktherapie das «Liederbuch von Johanna Spalinger»⁵ – eine Sammlung ihres musikalischen Werkes – heraus. Im Vorwort dazu schrieb Johanna Spalinger: «Musik, singend oder musizierend, gehört zu einer der wichtigsten Betätigungen des kulturellen Lebens in einer Lebensgemeinschaft. Sie ist sozial verbindend durch ihre nonverbale Kommunikation.»

2008 zog Johanna Spalinger ins Rüttihubelbad in Walkringen, wo es ihr wegen des kulturellen Angebots und der schönen Lage gut gefiel. Sie knüpfte Kontakte, reiste und genoss die Besuche ihrer vielköpfigen Familie, die mit den mittlerweile 17 Enkelkindern stark angewachsen war. 2010 wechselte sie ins Haus Serena, weil sie auf Pflege angewiesen war. Dort verstarb Johanna Spalinger am 1. April 2013, 86-jährig, im Kreis ihrer Familie. In den letzten Lebensmonaten war sie noch einmal ganz klar und präsent, was ihrer Familie und dem grossen Freundeskreis ermöglichte, sich von ihr zu verabschieden.

Konstanze Brefin Alt

«Den lieb ich, der Unmögliches begehrt»

Wieder einmal können wir einen Jugendbeitrag präsentieren. Er fusst auf dem Aufsatz, mit dem Gracia Steinemann, Schülerin der 12. Klasse in der Rudolf Steiner Schule Birseck, Aesch, die «Faust»-Epoche, abgeschlossen hat. Red.

In den vergangenen zwei Wochen war Goethes Faust-Drama einer der wichtigsten Bestandteile meiner Gedanken. In der Schule verbrachten wir den ganzen Tag mit der Faust-Thematik und tauchten auf eine Weise in sie ein, die nicht zuliess, dass man abends daheim einfach abschalten konnte. Denn der Faust wirft viel mehr Fragen auf, als dass er Antworten geben würde, und man wird in eine Welt versetzt, die jedem im Kleinen bekannt ist. Schliesslich ist Faust ein Mensch – wohl der Mensch schlechthin –, und die grossen Fragen Fausts stellt sich jeder, ob bewusst oder unbewusst, im Verlauf seines Lebens. Im Faust-Drama wird auch immer wieder deutlich, dass es im Leben in erster Linie um das ewige Suchen, das ewige Streben geht. Am Anfang und am Schluss der beiden Faust-Teile erscheinen zwei Sätze, die durch das ganze Werk leiten.

«Es irrt der Mensch, so lang er strebt.»
– Vers 317

«Wer immer strebend sich bemüht
Den können wir erlösen»
– Vers 11956–11957 (sagt der Engel, der Fausts Seele holt)

Faust verkörpert das Wesen, das durch Streben, Erfahrung, unaufhörliches Lernen zum Höchsten gelangt und eine geistige Schulung durchmacht. Er ist ein Gelehrter mit sehr viel Wissen und wird hoch geehrt. Doch er gibt sich mit dem Wissen aus Büchern nicht zufrieden, denn er will erfahren, will lernen am Leben, will den «Geist schauen».

Faust ist kein Triebmensch, der impulsiv das Leben angeht ohne Ziel vor Augen, sondern er ist ein Mensch, der auf der Suche nach der Wahrheit ist, danach, was die Welt für einen Sinn hat und wie man zum Höchsten gelangt.

«Dass ich erkenne, was die Welt
Im Innersten zusammenhält»
– Vers 382–385

In diesem Drang verzweifelt er am Anfang des Spiels und möchte sich sogar umbringen, bis er jedoch durch die Ostergesänge, die ihn aus dem Todesehnen wecken, in seinem Inneren die Kraft spürt, die ihn auf die Erde gebracht hat. Diese Kraft bringt ihn wieder auf die Erde – mit neuer Kraft und neuem Mut will er nun das finden, was in den Ostergesängen «Jesus Christus» heisst. Das in Fausts Seele wieder aufstehende Christuswesen führt ihn nun auf einen langen Weg.

Faust wünscht sich selbst zu erkennen – denn der Mensch ist eine Welt

und was die Welt zusammenhält, will er wissen, also auch, was der Seele Sinn sein soll.

Faust stellt sich viele Fragen und selbst in den Antworten sind oft noch viele neue Fragen enthalten.

«Dann führst du mich zur sichern
Höhle, zeigst
Mich dann mir selbst, und meiner
eignen Brust
Geheime tiefe Wunder öffnen sich.»
– Vers 3233–3235

Faust ist sein eigener Schüler und Lehrer zugleich, er lernt von und an seinem Leben, das stets von Gott im Verborgenen und vom Teufel begleitet wird. Die Suche nach seinem Selbst ist das Ziel, die Bahn in Fausts Leben.

Der Teufel wird bei Goethe im «Faust» von Mephistopheles, kurz «Mephisto» verkörpert. Er wird am Anfang der Tragödie von Gott zu Faust geschickt, um diesen von der rechten Bahn abzubringen. Das heisst: das Gute und das Böse kämpfen nicht gegeneinander, sondern können gemeinsam zum Wahren führen. Der Mensch braucht also einen Widersacher, der ihn auf den festen Boden fesseln und ihn andauernd ernüchtern und verführen will, damit er dann mit eigener Willenskraft zum Höchsten gelangen zu können. Ob die Aufgabe des Bösen dem Mephisto bewusst ist, stellt sich nicht deutlich heraus, denn er hofft immer, dass er die Seele von Faust für sich gewinnen kann, weiss andererseits aber auch, dass er damit Gutes schafft, wenn der Mensch einen guten Willen hat und von seiner inneren Kraft geleitet wird. So antwortet Mephisto auf Fausts Frage, wer er sei:

«Ein Teil von jener Kraft,
Die stets das Böse will und stets das
Gute schafft.» – Vers 1356–1357

Da sieht man, dass Mephisto sich seines Wirkens bewusst ist, auch wenn es gegen seinen Willen geht.

Mephisto versucht mit viel Mühe und List den Faust, seinen «Schützling», vom rechten Weg abzubringen. Er stellt dafür viele Scheinsituationen her und lügt/schauspielert, um in Faust Neugierde zu entwickeln. Faust vertraut dem Teufel nicht, ist sich seiner Gefahr in gewissem Sinne also bewusst, sucht aber dennoch eine Auseinandersetzung mit dieser trügerischen Kraft, um das Leben zu erfahren und um dadurch zu seinem Ziel zu gelangen. Mephisto meint, den Menschen in seiner Hand zu haben; doch Faust weiss, dass man einem Teufel nicht blind folgen soll.



Fausts Begegnung mit dem Erdgeist.
Skizze von J. W. v. Goethe.

Immer wieder wird deutlich, dass Mephisto nicht genügend Menschenverständnis hat, um Faust um den Finger wickeln zu können.

Mephisto und Faust schliessen einen Pakt, der dann von Faust in eine Wette gewandelt wird. Diesen Pakt mit Mephisto sollte jeder Mensch im Bewusstsein haben, denn Faust verliert die Wette, wenn er sagt:

«Verweile doch! du bist so schön!»
– Vers 1700

Dann gehört seine Seele dem Teufel. Faust stellt sich damit selbst vor die Herausforderung, stets zu suchen, zu streben und in einer Entwicklung nie ankommen zu wollen. Das kann man in sich selbst auch tun, sich dieser Herausforderung zu stellen, um als Geist nicht auf Abwege zu geraten.

Durch Mephisto wird Faust viel offenbart. Er erfährt viele irdische Gelüste, die er für seine geistige Entwicklung als Gegenpol braucht, um sich in sich mitten zu können. Denn um den Kern der Welt und des Selbst zu finden, muss man alle Seiten kennen lernen.

Wenn Fausts Geist in der Gedankenwelt träumerisch schweigt, holt ihn Mephisto immer wieder zurück in die Realität.

«Wo so ein Köpfein keinen Ausweg
sieht,
Stellt er sich gleich das Ende vor.
Es lebe, wer sich tapfer hält!»
– Vers 3367–3370

Die Gespräche und Auseinandersetzungen zwischen Faust und Mephisto wirken oftmals wie Selbstgespräche. Durch Ringen und Diskutieren wird nach weiterhelfenden Fragen und Antworten. Das ewige Streben und Suchen von Faust wird in vielen Worten deutlich, aber besonders in der Szene

der «Klassischen Walpurgisnacht» im zweiten Teil:

«Den lieb ich, der Unmögliches begehrt.» – Vers 7487 (Manto)

Damit wird deutlich, wie wertvoll es ist, eine stetige Entwicklung anzustreben. Begehrt man Mögliches, so erreicht man eines Tages das Ziel und kann sagen: «Verweile doch! du bist so schön!», dann hat man aber verloren und übergibt sich dem falschen, trügerischen Geist. Sucht man aber nach dem Unmöglichem, so hat man vor seinen Augen immer ein Ziel und kann, will, darf nie verweilen und ankommen.

Goethe greift mit der Tragödie zum Mittel, in Bildern zu sprechen und anhand von Beispielen zu erklären. Kräfte und Geistesarten werden verkörpert und vermenschlicht, denn nur so kann der Mensch auch empathisch verstehen. Dadurch entsteht eine Verständnismöglichkeit einer einerseits realen, vorstellbaren Welt, die andererseits sehr übersinnlich, also unvorstellbar ist. Goethe beschreibt übersinnliche Gedanken sehr sinnlich und so, dass man mit menschlichem Denkvermögen die Dinge nachvollziehen kann.

«Wer den Dichter will verstehen
Muss in Dichters Lande gehen.»

– Goethe

Mit dieser Aussage verdeutlicht Goethe, dass man, um etwas zu verstehen, sich gut in dieses Etwas hineinversetzen können muss. Goethe verlangt

aber von uns nicht nur, dass wir einfühlsam sind, sondern vereinfacht es uns auch sehr in seiner Art, uns seine grossen Gedanken unverhüllt mitzuteilen.

An der Evolution des Menschen sieht man deutlich, dass die Entwicklung jedes Einzelnen die ganze Menschheit in kleinen Schritten voranbringen kann. Das gilt für das Geistige wie für das Körperliche – ein wacher, entwicklungsstarker Geist kann auch die Entwicklung des Leiblichen voranbringen.

Goethe gibt den Faust der Menschheit und legt uns damit Grosses ans Herz. Man kann nämlich viel aus den Erfahrungen anderer lernen und schöpfen, muss jedoch alles von sich aus fühlen und einsehen.

«Hier hab ich einst den Orpheus eingeschwärzt,

Benutz es besser, frisch! beherzt!»

– Vers 7493–7494 (Manto)

Nimmt man sich zu Herzen, was andere schon gelernt haben, so kann man grössere Schritte machen.

Für mich ist das Faust-Studium eine sehr lehrreiche Möglichkeit, an meiner eigenen Persönlichkeit und an meinem Weg zu mir selbst arbeiten zu können. Ich möchte die Wesensart Fausts in mir finden und sie wirken lassen; denn dann kann ich den Weg einer geistigen Entwicklung finden, die zum Höchsten führt und die daraus besteht, durch unablässiges Suchen auf der Erde zu schaffen und

damit nicht nur mich allein, sondern durch mich andere Menschen weiterzubringen.

Mich beeindruckt zutiefst, wie an Goethes Werk und Sprache vieles sehr aktuell und mehr noch in die Zukunft blickend ist. Auch wenn sich in der realen Welt vieles bzw. fast alles verändert hat (glücklicherweise, sonst gäbe es keine Entwicklung!), so sind doch die Grundzüge des Menschen die gleichen. Man will vorankommen und lernen, sich entwickeln und suchen.

Am Beispiel der Gretchenfrage zeigt sich für mich, wie sich im rein Äusserlichen unserer Kultur vieles entwickelt hat. Ins Gute und an manchen Stellen auch ins Schlechte.

Für mich wird durch den Faust deutlich, dass man bei sich bleiben muss und dass man das Schicksal anderer nicht leben kann. Wenn man immer auf dem Weg ist, so hat man die Wesensart Fausts in sich erweckt und lässt sie wirken.

Wie Faust strebt jeder Mensch nach Helena, der Verkörperung der Schönheit. Das Wesen der Schönheit zeigt sich meiner Meinung nach auch darin, dass man den Kern finden will, denn Schönheit ist ja auch eine harmonische Mitte verschiedener Dinge. Für eine Mitte braucht es Gegensätze, also auch das Gute *und* das Böse.

Die Arbeit an Goethes Faust ist für mich keinesfalls abgeschlossen, sondern hat viel mehr erst jetzt begonnen.

Gracia Steinemann

Aus der anthroposophischen Arbeit in der Schweiz, Mai 2013 Du travail anthroposophique en Suisse, mai 2013 Del lavoro antroposofico in Svizzera, maggio 2013

Arbeitsgemeinschaft Sterbekultur AGS

Auskunft: Suzanne Respond, Blumensteinweg 38, 4500 Solothurn, 032 622 96 16, fachzweig[at]sterbekultur.ch, www.sterben.ch, www.mourir.ch

- Sa 1. Juni, 13.30–17.30 h, **Regionaltreffen Basel Nordwestschweiz**, Hauptthema: Erlebnisgrundlagen für das nach-todliche Geschehen. Im APH Stiftung Haus Martin, Dornach

begegnung grundeinkommen schweiz

Sonntagsgespräche über das Grundeinkommen, Diskussionsrunden und Vorträge mit Ursula Piffaretti und Enno Schmidt und weitere dem Thema angepasste Veranstaltungen www.grundeinkommen.ch und www.bedingungslos.ch
Auskunft: Thaddäus Heil, Im Schibler 4a, 8444 Henggart
Tel. 052 301 13 68 oder 079 870 68 33, E-Mail: [office\[at\]art-impresario.com](mailto:office[at]art-impresario.com)

- So 5. Mai, 15–18.30 h, **...einfacher und vernünftig?** Sonntagsgespräch zum bedingungslosen Grundeinkommen. Teilnehmende: Elisabeth Bregulla, Nina Dimitri, Helmut Kaiser, Pola Rabatt, Regula Rytz, Enno Schmidt, Gerhard Schuster, Peter Siegenthaler und Ursula Piffaretti. In der Konzephalle 6, Thun

Theaterkabarett Birkenmeier

Theaterkabarett mit Sibylle und Michael Birkenmeier: Leonhardsgraben 63, 4051 Basel, 061 261 26 48, Fax 061 261 26 90, www.theaterkabarett.ch

Programm:

- 6.–8. Mai, je 9–17 h, **Agogis – Paradoxe Intervention**. Kurs mit Sibylle Birkenmeier. Haus Rügel, 5707 Sengen, www.agogis.ch

- Mi 15. Mai, 20.30 h, **Weltformat**, Teatro Dimitri, 6653 Verscio, www.theatrodimitri.ch
- Fr 24. Mai, 20 h, **Weltformat**, Kabarett-Tage, Kulturzentrum Schützi, Schützenmattweg 15, Olten, www.kabarett.ch
- Sa 25. Mai, 20 h, **Weltformat**, Stadttheater, Kleine Bühne, Basel, www.theater-basel.ch
- Mo 24. Juni, 20 h, **Weltformat**, Hotel Waldhaus, Sils-Maria, www.waldhaus-sils.ch

Aarau, Troxler-Zweig AGS

Ort: Töpferhaus, Bachstrasse 117, Aarau. Auskunft: Elisabeth Häusermann, Bodenmattstr. 3, 4654 Lostorf, 062 298 10 14
Zweigabende: 20 h

- Mi 15. Mai, 12. Juni, **Anthroposophie und die brennenden sozialen Probleme**. Mit Udo Herrmannstorfer
- Mi 1. 8. Mai, 19. Juni, **Fragen an die Gegenwart III**. Vorträge von Johannes Greiner
- Mi 29. Mai, 5. Juni, **Anthroposophie als (Geistes-) Gegenwart**. Vorträge von Karen Swassjan
- Mi 26. Juni, 19.45 h, **Johannifeier** auf dem Gitzberghof. Vortrag von Johannes Greiner
- Freie Hochschule für Geisteswissenschaft**: 20 h
 - Mo 27. Mai, 4. **Wiederholungsstunde** gelesen
 - Mo 24. Juni, 5. **Wiederholungsstunde** gelesen
- Arbeit an der «Philosophie der Freiheit»** (GA 4): Sa 4. 25. Mai, 22. Juni, 17–19.30 h (mit Pause), Vortrag und Textarbeit mit Karen Swassjan
- Öffentlicher Vortrag**: Mi 22. Mai, 20 h, «**Erkenne dich selbst**» – **Der heutige Mensch zwischen Ichflucht und Ichsucht**. Referent: Johannes Greiner. Im Töpferhaus

Aesch, Eurythmeum CH

Apfelsestr. 9a, 4147 Aesch, 061 701 84 66, www.eurythmeum.ch. Künstlerische Veranstaltungen, Ausbildungs-, Laien- und Fortbildungskurse. Bitte erkundigen Sie sich nach dem vollständigen Angebot.

Eurythmie Verband Schweiz

Apfelsestr. 9a, 4147 Aesch

- So 28. Apr, 15 h, **Jahresversammlung des EVS**; 17 h, **Ätherisches Wahrnehmen**. Vortrag von Dorian Schmidt, mit Übungen. Im Eurythmeum CH

AGS = Lokale Gruppen und Sachgruppen der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz/Société anthroposofica suisse/Società antroposofica in Svizzera

Oberer Zielweg 60, 4143 Dornach, 061 706 84 40, Fax 061 706 84 41, anthrosuisse@bluewin.ch

AVS = Lokale Gruppen der Anthroposophischen Vereinigung in der Schweiz

Sekretariat: Plattenstrasse 37, 8032 Zürich. Auskunft: Andreas Kühne, 044 950 41 35, anthroposofischevereinigung.ch

Institutionen und freie anthroposophische Gruppen haben keinen Zugehörigkeitsvermerk.

Spiez, Berner Oberland-Zweig AVS

Ort: Asylstrasse 12, 3700 Spiez
Zweigabende: Mo 14-tägig, **Der Tod als Lebenswandlung**
(GA 182/Tb 740). Neue Lektüre

Thuisis, Gesprächsgruppe AGS

Siehe Programm des Giovanni Segantini-Zweiges, Chur

Uster, Heinrich Zschokke-Zweig AGS

Zweigraum: Schulhaus, Freiestrasse 20, Musiksaal (3. St.), Uster.
Auskunft: Franz Ackermann, Zielackerstrasse 20, 8603
Schwerzenbach, 044 825 26 92, franz.ackermann[at]sunrise.ch
Zweigabende: 20 h. **Das Prinzip der spirituellen Ökonomie**
im Zusammenhang mit Wiederverkörperungsfragen (GA
109/111). Gemeinschaftsarbeit

(Veranstaltungen mit Eurythmie können evtl. kurzfristig in andere
Örtlichkeiten verlegt werden. Auskunft: 044 940 28 85)

- Mo 6. Mai, **Blick ins Zeitgeschehen: Soziale Dreigliederung, Schwerpunkt Wirtschaftsleben.** Konsumenten- und Produzentenverbände in der Schweiz als Elemente assoziativen Zusammenwirkens. Eine kritische Standortbestimmung. Leitung: Ackermann, Burkhard Hellermann
- Mo 13. 27. Mai, 3. Juni, **Das Prinzip der spirituellen Ökonomie** in Zusammenhang mit Wiederverkörperungsfragen. GA 109, 16., 25., 31.5.1909
- Mo 10. Juni, **Ätherleib.** Arbeit an Grundbegriffen der Anthroposophie
- Mo 17. Juni, **Astralleib.** Arbeit an Grundbegriffen der Anthroposophie
- Mo 24. Juni, **Johannifeier: Die Jordantaufe als Verinnerlichung.** Vortrag von Pfrn. Claudia Stockmann. Musik und Eurythmie

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft: Kleiner Saal, in der
Rudolf Steiner Schule Wetzikon, 16 h:

- So 28. Apr, **10. Stunde** gelesen
- So 26. Mai, **10. Gespräch** zu den Inhalten der 8. Stunde
- So 23. Juni, **10. Stunde** frei gehalten

Walkringen, Rütthubelbad

3512 Walkringen, Fon 031 700 81 81/83, Fax 031 700 81 90,
www.ruethubelbad.ch

Veranstaltungen und Kurse:

- Sa 27. Apr, 20 h, **Auf der Suche nach dem verborgenen Land.** Nach einer Legende aus dem sibirischen Altaigebirge. Videoaufnahmen von und mit Stefan Maurer. Freier Eintritt
- Sa 4. Mai, 9–17 h, **Spiel mit Rollen und Perspektiven.** Wie wäre es, wenn ich anders wäre, als ich bin. Mit Martin Rausch
- 3.–5. Mai, **Das Leben Rudolf Steiners.** Peter Selg berichtet über seine Lebens- und Werkbeschreibung Rudolf Steiners (1861–1925)
- Do 9. Mai, 9–12/14–17 h, **Auroville und der Sonnenmythos Savitri.** Über den indischen Visionär Sri Aurobindo. Mit Aurelio
- Fr 10./Sa 11. Mai, **Der Sinn des Lauschens.** Kontemplatives Erkunden von allem, was tönt. Mit Aurelio
- Sa 11./So 12. Mai, **Erlebnispädagogik III: Natur**
- So 12. Mai, 15.30 h, **Muttertagskonzert: «Die schöne Müllerin».** Liederzyklus von Franz Schubert. Ludwig Geiger, Bariton; Jürg Bitterli, Klavier
- Fr 17. Mai, 19.30 h, **Biographische Entwicklung und musikalische Form.** Vortrag von Armin Husemann
- 18.–20. Mai, **Pfingsttagung. Elementarwesen und ihre Erlösung durch den Menschen.** Mit Thomas Meyer und Jens-Peter Manfras. Am So, 19. Mai, 19.30 h, Erstaufführung des Stücks «Pfingsten in Deutschland» von Thomas Meyer
- Sa 25. Mai, 9.30–13/14.30–18 h, **Reisen mit Hintergrund. Griechenland und Ägypten.** Mit Wolfgang Held
- Sa 1. Juni, 10–17 h, **Zauberkräuter.** Geheimnisse und Heilkräfte von Kräutern entdecken. Mit Andrea Frommherz
- Sa 8./So 9. Juni, **Erlebnispädagogik IV: Spiele**
- Sa 8./So 9. Juni, **Das Wesen des Bildes.** Grundlage des Fotografierens mit einer Spiegelreflexkamera. Mit Charlotte Fischer
- Sa 14./So 15. Juni, **Übersinnliche Naturwahrnehmung.** Kurs mit Frank Burdich
- Sa 15. Juni, 9.30–12/14–17 h, **Mutter und Tochter.** Ein Kurs für Mütter und ihre erwachsenen Töchter. Mit Vera und Anja Förster
- Sa 22./So 23. Juni, **«Der Ring des Nibelungen».** Zum 200. Geburtstag Richard Wagners. Mit Marcus Schneider
- Sa 29. Juni, 10–17 h, **Rütthubelfest: Farben...** Festwirtschaft, Sensorium, Ponyreiten, Steelband, Clown, Markt...

Galerie, täglich geöffnet 10–17 h, bei Abendveranstaltungen durchgehend offen bis Vorstellungsbeginn:

- Sa 4. Mai, 17 h, **Vernissage: Dimitri, Bilder; Friedrich Rainer Brüderlin, Skulpturen.** Die Ausstellung dauert bis 9. Juni
- Sa 15. Juni, 17 h, **Vernissage: Cilgia Rageth, Bilder.** Die Ausstellung dauert bis 18. Aug

Zweig Rütthubel AGS

Ort: Rütthubelbad. Sekretariat: Elisabeth Ruef, Enggi-steinstr. 22, 3076 Worb, 031 839 57 86, elisabeth.ruef[at]bluwin.ch

Gruppenarbeit: im Dachraum

- So 19 h, **Peter Selg: Die Kultur der Selbstlosigkeit**
- Di 19 h, **Die Welt der Sinne und die Welt des Geistes** (GA 134)
- Do 16 h, **Das Johannes-Evangelium im Verhältnis zu den drei anderen Evangelien, besonders zu dem Lukas-Evangelium** (GA 112)

ANTHROPOSOPHISCHE GESELLSCHAFT IN DER SCHWEIZ

Termine 2013

- 4./5.5.13, Goetheanum, Dornach
27. Schweizer Hochschultagung
- 20.9.13, Goetheanum, Dornach
Feier zur Grundsteinlegung / Commémoration de la pose de la Pierre de Fondation
- 5.10.13 **22^e Rencontre romande des membres de l'Ecole de de Science de l'esprit**
- 19.–20.10.13, Ort noch unbekannt / Lieu inconnu
**Herbstkonferenz der Delegierten und Zweigverantwortlichen
Conférence des délégués et des responsables de branches**
- 14.–16.2.14, Goetheanum, Dornach
Jahrestagung / Congrès annuel

Winterthur,

Hans Christian Andersen-Zweig AGS

Zweigraum: Rudolf-Steiner-Schule Winterthur, Maienstrasse 15, 8400 Winterthur. Auskunft: Verena Egli, Schaffhauserstrasse 49, 8472 Seuzach, 052 315 36 58, info[at]andersen-zweig.ch; Sekretariat: Michel Cuendet, Hertenstrasse 21, 8353 Elgg, 052 364 15 68, Fax 052 364 16 47, sekretariat[at]andersen-zweig.ch

Zweigabende: 20 h

- Di 30. Apr, 4. Juni, **Erforschung der Apokalypse.** Gemeinschaftsarbeit mit Thomas G. Meier (zusammen mit «Grundlagenkurs»)
- Di 7. Mai, **Der irische Mönch Gallus.** Leben und Wirksamkeit. Vortrag von Otfried Doerfler
- Di 14. Mai, **Pfingsten – Fest neuer Gemeinschaftsbilder.** Vortrag von Udo Herrmannstorfer
- Di 21. Mai, **Götter, Planeten, Hierarchien.** Eine Umwandlung durch Paulus. Vortrag von Marcus Schneider
- Di 28. Mai, **Fercher von Steinwand** und die Hierarchienlehre. Vortrag von Marcus Schneider
- Di 11. Juni, **100 Jahre Goetheanum. Grundsteinlegung 2.** Die Formensprache und Entwicklung des Baus. Vortrag mit Lichtbildern von Esther Gerster
- Di 18. Juni, **Entwicklung braucht Zeit.** Vortrag von Udo Herrmannstorfer
- Di 25. Juni, **Ein Johannismysterium: Richard Wagners «Meistersinger».** Vortrag mit Klavier von Marcus Schneider

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft (Auskunft: Ernst

- Heinzer, 052 233 32 20):
- So 5. Mai, 9–9.45 h, **Vorgespräch, 10 h, 7. Stunde**
- So 2. Juni, 9–9.45 h, **Vorgespräch, 10 h, 8. Stunde**

Kurse:

- **Gesprächsarbeit für jedermann:** Mo 15–16.30 h, Theosophie und Okkultismus des Rosenkreuzers (GA 111). Ernst Heinzer, 052 233 32 20
- **Heileurythmie:** Auf Anfrage: Elisabeth Ovenstone 052 202 36 47, Angela Weishaupt 071 534 39 35, Ursula Martig 052 203 04 15
- **Eurythmie:** Auf Anfrage: Werner Beutler 052 233 23 84 Katinka Penert 052 202 82 32, Heinrich Koebel 052 242 41 00
- **Spirituelle Lebenspraxis der Gegenwart** und Platons uralte Weisheit: Di 30. Apr, 7. 14. 21. 28. Mai, 4. 11. 18. 25. Juni, 20–21.15 h. Meditation jeweils vor dem Kurs, 19.15–19.45 h. Referent: Thomas G. Meier, Basel, 061 361 70 06, th.s.meier[at]web.de. Im oberen Saal der RSS, Obere Briggerstrasse 20, Winterthur

Zürich, Ernst Uehli-Arbeitsgruppe AGS

Ort: Tobias-Haus, Zürichbergstr. 88, Zürich. Benjamin Hemberger, Eggweg 2, 8496 Steg im Tössstal, Fon/Fax 055 245 21 94

Zusammenkünfte:

- Mo 19.15 h, **Esoterische Betrachtungen karmischer Zusammenhänge** III. (GA 237/Tb 713). Gemeinschaftsarbeit, Leitung: Benjamin Hemberger

Hibernia-Zweig AGS

Ausk.: Erna Bächli-Nussbaumer, Astenweg 14, 8057 Zürich, 044 311 70 70

Studium, Klasse, Feier

Interdisziplinärer Therapeutenkreis

ITZ, Praxisgemeinschaft Margrit Flury/Andrea Klapproth, Untere Zäune 19, 8001 Zürich. Auskunft: 079 732 01 38, andrea.klapproth[at]gmx.ch

Themen: Erarbeitung von Krankheitsbildern auf der Grundlage der anthroposophischen erweiterten Medizin; interdisziplinärer Austausch über Therapievorhaben; Erarbeitung von pastoraltherapeutischen Grundlagen für die Praxis; Berufsfragen

Fortbildungsveranstaltungen: Sa 22. Juni, 14.30–17 h. Leitung (SVAKT): Katharina Matter

Michael-Zweig AGS

Zweigraum: Lavaterstrasse 97, 8002 Zürich. Sekretariat: Judith Peier, Fon 044 202 35 53 (mit Combox), Fax 044 202 35 54

Mitgliederprogramm:

Zweigabend: 20 h (falls nicht anders angegeben)

- Mo 29. Apr, 13. 27. Mai, **Christus und die geistige Welt.** Textarbeit an GA 149 mit Barbara Egli
- Mo 6. Mai, **Der künstlerische Impuls der Goetheanumgestaltungen nach hundert Jahren.** Betrachtungen mit Esther Gerster, Bättwil
- Mo 20. Mai, 17.30 h, **Pfingstfeier gemeinsam mit dem Pestalozzi-Zweig** gem. sep. Programm. Lavaterstrasse 97, Zürich
- Sa 25. Mai, **Fortsetzung des Seminars mit Irene Diet, Berlin.** Auskunft über Zeit und Durchführung bei A. Kühne, 044 950 41 35
- Mo 3. Juni, **Weil Eurythmie wirkt!** Die Methode der eurythmischen Forschung an Pflanzen und Wasser. Vortrag von Tanja Baumgartner
- Mo 10. Juni, **Johannes der Täufer und das historische Gewissen.** Vortrag von Johanne Greiner, Aesch BL
- Mo 17. Juni, **Die weltgeschichtliche Stellung des Seelenkalenders.** Wie entsteht Selbstständigkeit des Gefühls? Vortrag von Florian Roder, München
- Di 18. Juni, 19.30 h, **Die weltgeschichtliche Stellung des Seelenkalenders.** Wie entsteht Selbstständigkeit des Gefühls? Vortrag von Florian Roder, München. Im Pestalozzi-Zweig, Plattenstrasse 37, Zürich
- So 23. Juni, 18.30 h, **Johannifeier gemeinsam mit dem Pestalozzi-Zweig** gem. sep. Programm. Lichteurythmie-Ensemble Arlesheim, Ansprache. Lavaterstrasse 97, Zürich
- Mo 24. Juni, 19 h, **Lesen der Johanni-Imagination** (in GA 229) mit geselligem Beisammensein

Zweignachmittag: Fr 17. Mai, 7. 28. Juni, 15 h, **Die geistigen Wesenheiten in den Himmelskörpern und Naturreichen.** Gemeinschaftsarbeit an GA 136/Tb 763. Lesezimmer

Freie Hochschule für Geisteswissenschaft: Planeten- und Tierkreisraum:

- So 28. Apr, 10.45 h, **7. Stunde** gelesen
- So 28. Apr, 19.45 h, **7. Stunde** Gesprächsarbeit
- Fr 31. Mai, 20 h, **7. Stunde** gelesen
- So 2. Juni, 10.45 h, **7. Stunde** frei gehalten
- So 2. Juni, 19.45 h, **7. Stunde** Gesprächsarbeit

Bibliothek/Büchertisch: geöffnet Mo 19–19.45 h

Öffentliches Programm:

«Anthroposophie in Zürich». Zwei öffentliche Vorträge im Pestalozzi-Zweig, Plattenstrasse 37, Zürich:

- Mi 22. Mai, 20 h, **Das dreigliedrige Leben.** Vortrag von Jürg Reinhard
- Mi 29. Mai, 20 h, **Heilen und Teilen.** Vortrag von Jürg Reinhard

Arbeitsgruppen/Kurse:

- **Rudolf Steiner lesen.** Arbeit an den Grundschriften. Auskunft: Barbara Egli, 044 363 63 57
- Di 7. 14. 21. 28. Mai, 4. 11. 25. Juni, 20 h, **Die Hierarchien im Licht der Anthroposophie.** Fortsetzungs- und Vertiefungskurs mit Lieven Moerman, Adliswil. Tierkreisraum
- Do 9. 16. Mai, 6. 20. 27. Juni, 20 h, **Goethes Weltanschauung** (GA 6). Seminar mit Karen Swassjan, Basel. Auskunft: Bruno Gloor, 044 391 72 17. Tierkreisraum
- Sa 22. Juni, 9 h, **Aktuelle Fragen und methodische Grundlagen einer zeitgemässen Sozialgestaltung.** Leitung: Udo Herrmannstorfer, Dornach. Tierkreisraum. Auskunft: R. Zuegg, 044 715 23 87

Künstlerische Kurse:

- **Sprachgestaltung:** Mo 18–19 h, M. Lüthi, 078 778 95 07
- **Eurythmie:** Mi 17.30–18.30 h, M. Forster, 044 281 30 02
- **Eurythmie:** Mi 18.45–19.45 h, M. Forster, 044 281 30 02
- **Malen:** Sa 10–13 h, C. Chanter, 061 702 14 23

Paracelsus-Zentrum Sonnenberg

Sonnenbergstrasse 55, Zürich. Auskunft: 044 253 70 20, info[at]paracelsus-zentrum.ch, www.paracelsus-zentrum.ch

Mittwochsgespräche mit Dr. Michael J. Seefried, jeweils 19.30 h

- Mi 8. Mai, **Natürliche Bypässe statt OP?** Referent: Dr. med. Ron Hille
- Mi 22. Mai, **Diabetes mellitus – Behandlungsmöglichkeiten aus anthroposophischer Sicht.** Referent: Dr. med. Roland Gödl
- Mi 5. Juni, **Möglichkeiten der anthroposophischen Medizin in der Unterstützung von Patientinnen mit Brustkrebs.** Referenten: Dr. Ana Paula Simoes-Wüst, Dr. med. Brigitte Bach
- Mi 19. Juni, **Unentbehrlicher Affekt – Angst.** Referenten: Dr. Pedro Grosz, Dr. med. Michael Seefried

Pestalozzi-Zweig AVS

Zweigraum: Rudolf Steiner Schule, Plattenstrasse 37, 8032 Zürich. Auskunft: Bruno Gloor, 044 391 72 17. Interessenten sind willkommen

Zweigabende: 19.30 h (falls nicht anders angegeben)

- Di 7. 14. 21. 28. Mai, **Individuelle Geistwesen und ihr Wirken in der Seele des Menschen** (GA 178). Studienarbeit
- Mo 20. Mai, 17.30 h, **Pfingstfeier gemeinsam mit dem Michael-Zweig** gem. sep. Programm. Lavaterstrasse 97, Zürich
- Mi 22. Mai, 20 h, **Das dreigliedrige Leben.** Vortrag von Jürg Reinhard
- Mi 29. Mai, 20 h, **Heilen und Teilen.** Vortrag von Jürg Reinhard
- Di 18. Juni, **Die weltgeschichtliche Stellung des Seelenkalenders.** Wie entsteht Selbstständigkeit des Gefühls? Vortrag von Florian Roder, München
- So 23. Juni, 18.30 h, **Johannifeier gemeinsam mit dem Michael-Zweig** gem. sep. Programm. Lichteurythmie-Ensemble Arlesheim, Ansprache. Lavaterstrasse 97, Zürich

Bibliothek, Auskunfts-künstlerische Kurse: Ursula Kühne 044 950 41 35
Seminar zur Goethes Weltanschauung (GA 6) mit Karen Swassjan: Do 9. 16. Mai, 6. 20. 27. Juni, 20 h. In den Räumen des Michael-Zweigs, Lavaterstrasse 97, Zürich. Auskunft: Bruno Gloor 044 391 72 17

Schule Jakchos

Ausbildung Biografiearbeit
 Ekkehardstr. 11, 8006 Zürich, Fon 044 363 99 66, Fax 044 363 99 65, E-Mail kontakt[at]jakchos.ch, www.jakchos.ch
Sprachgestaltung: Einzel- und Gruppenunterricht, Rollenstudium und Schauspiel, Sprachtherapie nur in Einzelstunden
Biografiearbeit: Einzel- und Paarberatung, auch Kurse und Seminare

Sprachgestaltung

Auskunft und Anmeldung: Dietmar Ziegler, 077 460 03 19, www.am-sprachpuls.com, info[at]am-sprachpuls.com
Kurs Sprachgestaltung: Fr 10.15–11.45 h, 15–16 h, Blaufahnenstrasse 12, Zürich (beim Grossmünster)

Studienkurs

Ausk.: Thomas G. Meier, 061 361 70 06, th.s.meier[at]web.de
 Ort: Rudolf Steiner Schule ZH, Plattenstrasse 37, 8032 Zürich
Studienkurs: Do 20–21.15 h, **Spirituelle Lebenspraxis der Gegenwart und Platons uralte Weisheit.** Leitung: Thomas G. Meier
Meditation: 19.15–19.45 h, jeweils vor dem Kurs. Meditation und Studienkurs können auch einzeln besucht werden.

Vereinigung zur Förderung von Sprachkunst und Gestik

Blaufahnenstrasse 12, 8001 Zürich. Auskunft: Werner Graber, 056 288 22 10, Werner.Graber[at]bbb.ch
Sprechchor: Do 14-tgl., 18–19.45 h. Arbeit an den 12 Tierkreisstimmungen und der Satire von Rudolf Steiner. Auch für ambitionierte Laien. Der Sprechchor kann als Fortbildung in Sprachgestaltung besucht werden. Leitung: Dietmar Ziegler. Michael-Zweig, Lavaterstr. 97, Zürich
Schauspielkurs: Grundlagen des Schauspiels und Shakespeare-szenen. Sa 9.30–11.30 h. Anmeldung: dietmar.ziegler[at]ymail.com, 077 460 03 19

Zug, Johannes Tauler-Zweig AGS

Zweigraum: Bundesstr. 1, 6300 Zug. Postadr.: Flachsacker 18, 6330 Cham. Auskunft: Elisabeth Hubbeling, Fon 041 780 75 50, Fax 041 780 29 88
Zweigabende: Mo 19.45 h, Mi 9.30 h (falls nicht anders angegeben)
 – Mo 29. Apr oder Mi 1. Mai, **Die Evolution vom Gesichtspunkte des Wahrhaftigen** (GA 132/Tb 761). 5. Vortrag gelesen. Gemeinsame Bucharbeit bzw. Gespräch
 – Mo 6. Mai, **Die Evolution vom Gesichtspunkte des Wahrhaftigen** (GA 132/Tb 761). Gesamttrübschau/Gespräch. Leitung: Christa Ackeret
 – Mi 8. Mai, 10 h, **Gespräch über Zeit- und Lebensfragen**
 – Mo 27. Mai, **Das Markus-Evangelium** (GA 139/Tb 665). Neue Bucharbeit
Öffentliche Vorträge mit Marcus Schneider, Basel, in der Altschule Zug, 20 h:
 – Do 16. Mai, **Templer, Gold und Schuldenkrise**
 – Fr 24. Mai, **Das Karma des Geldes – und soziale Dreigliederung**
Freie Hochschule für Geisteswissenschaft (im Zweigraum):
 – So 26. Mai, 9.30 h, **Gespräch zur 8. Stunde**, 10.15 h, **9. Stunde** gelesen

Nachrichten / Informations

Anthroposophische Sommertagung Zürich, Rudolf Steiner Schule, Plattenstrasse 37, Zürich, 14. – 19.7.2013

Nach Tod – vor Geburt. Erkenntnis und Hellsehen

Das Thema der Sommertagung 2013 richtet sich auf jene Gebiete, die jenseits der Schwellen von Geburt und Tod liegen. So wie das Ewige in der menschlichen Seele sich in die geistigen Sphären des nachtodlichen und vorgeburtlichen Daseins erstreckt, so ragen diese Sphären immer in das menschliche Leben und seinen Umkreis hinein und können als Bewusstsein vom Übersinnlichen gesucht werden.

Daher hat man in allen Zeiten die Wissenschaft von der Initiation oder höheren Erkenntnis mit den Schwellen von Geburt und Tod verglichen: Indem das Ewige in der Seele gesucht wird, stösst das menschliche Bewusstsein in sich selber an die rätselhaften

Schwellen von Geburt und Tod oder von Wachen und Schlafen. In den Vorträgen sowie den seminaristischen und künstlerischen Kursen werden von verschiedenen Seiten sowohl inhaltliche Gesichtspunkte der Welt zwischen Tod und Geburt wie methodische Formen der meditativen Annäherung behandelt.

Zwischen den Veranstaltungen bietet die Tagung die Möglichkeit zu vielfältigem Austausch bei Gesprächen in der sommerlichen Tagungsbeiz oder der Bücherstube. Am Donnerstagabend wird vom Studio B7 auf der Bühne «Dieser Andere: Eine Auseinandersetzung mit dem Doppelgänger» mit Eurythmie, Schauspiel und Musik aufgeführt.

Kartenverkauf/Auskunft:

Sekretariat Rudolf Steiner Schule Zürich
 Plattenstrasse 37, 8032 Zürich
 Tel. 045 268 20 40, Fax 045 268 20 41
 info[at]sommertagung.ch

Ticketverkauf: Tagungskasse jeweils 30 Min. vor Beginn einer Veranstaltung

Tagungskarte für alle Veranstaltungen	CHF	500.–
Einzelkarten		
Wochenkurs morgens	CHF	150.–
Wochenkurs nachmittags	CHF	250.–
Vortrag	CHF	30.–
Einzelkarte Kurs morgens	CHF	30.–
Einzelkarte Kurs nachmittags	CHF	50.–
Aufführung: Dieser Andere	CHF	30.–
Schüler/-innen, Studierende:		halber Preis

Veranstalter: Andreas Aeschlimann, Cornelius Bohlen, Markus Buchmann, Martin Frei, Henrik Löning

Tagungsbeiz: www.rundumkultur.ch

	So 14.7.	Mo 15.7.	Di 16.7.	Mi 17.7.	Do 18.7.	Fr 19.7.
09.00–10.30	Thomas G. Meier Individualität und das ewige Gedächtnis	Christian Schopper Tod und Geburt im Leben	Cristobal Ortin Das Hereinwirken vorgeburtlicher Lebensimpulse in das Gegenwärtige	Cristobal Ortin Das Hereinleuchten nachtodlicher Weltziele in das Leben	Stefan Brotbeck Der andere Dialog Die «lebendige Wechselwirkung zwischen Lebenden und Toten» als Erneuerung des Zwischenmenschlichen	
11.00–12.30	Wochenkurse Eda Rechsteiner, Eurythmie: Das Geistige in Musik und Sprache (Klavierbegleitung: Christina Reburg/Ai Yamamura) Theres Eichele, Klaus Herbig und Erika Schneider, Sozialkünstatelier: Achtsamkeit als Geburts- und Todesprozess Thomas G. Meier, Seminar: Platons Weisheit und die Meditationen des Evangelisten Johannes Jutta Nöthiger, Sprachgestaltung: Dichterische Sprache und Schwellenerlebnisse					
12.30–14.00	Mittagessen					
15.00–17.45	Wochenkurse Frank Burdich und Markus Buchmann, Schritte vor und Blicke über die Schwelle: Übersinnliche Annäherungen an die Welt der Verstorbenen Karsten Massei, Das Wesen des Kindes und der Weg der Seele zur Erde. Kindheit und Jugend in der heutigen Zeit Anna-Katharina Dehmelt und Eda Rechsteiner, Mit den Toten meditieren. Meditative Arbeit an einem Spruch von Rudolf Steiner (mit Eurythmie) Thomas Mayer und Agnes Hardorp, Einführende Übungen: Anthroposophische Meditation und Verbindung mit Verstorbenen Dirk Kruse und Henrik Löning, Tore zum Vorgeburtlichen: Meditative und künstlerische Übungen (mit Malen/Zeichnen)					
17.45–19.00	Abendessen					
19.30	Christian Schopper Das Seelenleben des Ungeborenen	Frank Burdich Jenseits der Schwelle	Karsten Massei Die spirituellen Hintergründe des Bienenlebens und des Bienensterbens	Thomas Mayer Leben mit Verstorbenen und Erlösung von Besetzungen	Studio B7 Dieser Andere. Eine Auseinandersetzung mit dem Doppelgänger	Gemeinsamer Abschluss

«Tiefere Ursachen der Finanzkrise»

Vortrag und Seminar mit Jean-Marie Falcone, Überlingen, über das «Wesen des Geldes – Das Mysterium der Geldschöpfung», im Kaisersaal, Stiftung Fintan, Klosterplatz 1, 8462 Rheinau:

- Freitag, 17. Mai 2013, 19.30 h, Vortrag und Diskussionsrunde
- Samstag, 18. Mai 2013, von 9 bis 13 h Seminar

Anmeldungen für Vortrag und Seminar an:

Stephan Bertschinger, s.bertschinger[at]fintan.ch;
Jean Pierre Bringiers, jp.bringiers[at]sativa-rheinau.ch;
Elvira Eberhard, e.eberhard[at]sativa-rheinau.ch

Kostenbeteiligung:

freie Spende für den Sozialfonds der Christengemeinschaft in Cali/Kolumbien (empfohlener Beitrag: Vortrag CHF 15.–, Seminar CHF 30.–)

«Meditation & Evolution»

Tagesseminar mit Annette Kaiser, Andrew Cohen und Arthur Zajonc Oekolampad, Basel, 11. Mai, 10–19.30 h

Diese global führenden Lehrenden diskutieren gemeinsam mit den Teilnehmenden über die Bedeutung von Meditation und Evolution aus einem neuen Verständnis kosmologischer und spiritueller Erkenntnisse und Zusammenhänge.

Anmeldung und Kontakt:

CAL change agency Ltd., www.cal.bz, info[at]cal.bz, 041 545 44 00, Postfach 154, 6415 Arth (Name, E-Mail, und/oder Adresse angeben)

Tagungskarte und Kosten:

CHF 160.–, nach Eingang der Zahlung wird die Seminkarte zugesandt resp. auf Wunsch an der Seminarkasse hinterlegt.

Korrigenda

Sampo

Im Beitrag von Johannes Greiner über Sampo auf Seite 15 der Druckversion der Aprilausgabe der «Schweizer Mitteilungen» ist in der mittleren Spalte im zweitletzten Absatz eine Stelle durch Kürzungen unverständlich geworden. Richtig muss es heissen: *Für die Arbeit am Blasebalg ruft er die Winde der vier Himmelsrichtungen zu Hilfe. Sie blasen drei Tage ganz gewaltig.*

Zudem hat sich etwas weiter oben, gerade oberhalb des Auszugs, ein Schreibfehler unter den Augen durchgeschlichen. Dort muss es natürlich *Schmiedearbeit* heissen.

MAS

Schön wärs, die MAS hätte an ihrer letzten Generalversammlung vom 14. März 2013 anthromedia.net CHF 26 000.– Vermögen übertragen können, wie auf Seite 16 der Aprilausgabe der «Schweizer Mitteilungen» vermeldet. Leider sind es nur rund CHF 6000.–.

Wir entschuldigen uns für diese Versehen. *Red.*

Le Revenu de base inconditionnel

Le 9 mars dernier a eu lieu au Goetheanum une journée de réflexion sur le Revenu de base inconditionnel. Les discussions, projections et tables rondes furent animées dans une volonté d'ouverture et ont abordé les différents points de vue.

«Fonder l'avenir» nous offre, en français, une série d'entretiens sur le sujet de l'économie et de l'argent.

4 mai, 19h: Film «Revenu minimum de base», une solution?

14 mai, 19h: «L'économie pour l'homme et la nature» Tout commence par soi-même! Présentation et discussion: Notre relation avec l'argent et le prix juste. Uwe Burka

11 juin, 19h: «L'économie pour l'homme et la nature» tout commence par soi-même! Le néolibéralisme compréhension et comment en sortir... Uwe Burka

29 juin, 19h: Monnaie Publique, d'où vient l'argent? Pourquoi est-ce un problème? Quelles sont les solutions? Kurt Specht

Petit rappel: les rencontres sont pour la tête, le cœur et le corps...c'est pourquoi, chacun amène quelque chose pour le repas partagé.

Pour tous renseignements: Fonder l'avenir, Isabelle Goumaz-Burka, Uwe Burka, La Vulpillière 10, 1070 Puidoux, tél. 021 946 54 59, info[at]fonderlavenir.co

La magie des chants du monde

Michael Deason-Barrow revient en août en Suisse pour trois séminaires. Le chanteur, compositeur et pédagogue propose une approche holistique du chant. Directeur du Tonalis Music Centre, en Angleterre, son expérience d'enseignement va de l'école Waldorf au conservatoire et à l'université. Il a développé un plan scolaire pour l'enseignement de la musique dans les 12 années de l'école Steiner basé sur les données de la science de l'esprit. Les stages sont bilingues.

Du 9 au 11 août 2013 à Crêt-Bérard, Puidoux:

«La Magie des Chants du Monde»

A la découverte d'une approche innovatrice du chant

Du 13 au 16 août 2013 à l'école Steiner de Lausanne, Crissier:

«L'éducation musicale et son enjeu»

Regards sur le développement musical de l'enfant en début de scolarité – classe 1 et 2

Samedi 17 août 2013 à l'école Steiner Jakobsberg, Bâle:

«Tuning in» – Umgang mit unsicheren Stimmen

Pour professeurs de musique dans les écoles Steiner

Renseignements et inscription:

Stefanie Guyot Bracher,
052 936 10 75, stefanie.bracher[at]land-arch.ch

Comment dépolluer l'économie?

Une conférence de Michel Laloux le 24 mai à 20h à la Maison des Associations Socio-Politiques, 15 rue des Savoises à Genève

Le séminaire de Michel Laloux, du 20 au 23 juillet 2013, «Une monnaie citoyenne pour résoudre la crise monétaire et libérer l'économie de la spéculation» apportera également un approfondissement sur le thème. Le conférencier et économiste se propose de faire découvrir la triple circulation monétaire – pour la consommation, le financement des entreprises et la contribution à l'économie non marchande – Triple circulation qui mettra l'argent au service de l'économie réelle et permettra de se passer du virtuel et de la spéculation. Trois formes d'institutions monétaires conçues comme un nouveau concept

de service public, géré par la société civile, organiseront cette triple circulation, sans recours aux investisseurs et à une banque centrale.

Ce séminaire s'inscrit dans une série de trois modules qui permettront de développer une vision globale d'une future Économie à Valeurs Ajoutées Humaines.

Thèmes des deux autres modules: «Le travail n'est pas une marchandise» (31 oct au 5 nov 2013) et «Un Système Monétaire International pour l'Économie Réelle» (printemps 2014)

Le séminaire ouvert aux débutants comme aux économistes qui souhaitent explorer des formes entièrement nouvelles.

Renseignements et inscription: 0055 78 606 75 17
info[at]democratie-evolutive.fr, 0055 490 66 63 52
www.democratie-evolutive.fr



**Paul Schatz:
Architektur und
Umstülpung**

Studien zum organisch-dynamischen Raumbewusstsein. Ein Schulungsweg für Architekten. Hrsg Matthias Mochner. Verlag am Goetheanum, Dornach 2013. 425 S. Fr. 76.-. ISBN 978-3-7235-1450-4.

In den in diesem Buch zusammengefassten Studien beschreibt Paul Schatz erste Schritte auf dem Weg zu einem neuen Baustil. Die Umstülpung erweist sich als Schlüssel für ein Verstehen des Lebendigen in der Architektur, die dadurch ihre von der euklidischen Geometrie gesetzten Grenzen überschreitet. Die Publikation enthält Paul Schatzs umfangreiches Forschungsmaterial, das in den Mittelpunkt aktueller Architekturdiskurse zielt. Mehr als 200 Farbabbildungen aus seinem Nachlass erweitern das Bild einer zukunftsweisenden Architektur. Sie bieten Einblick in das Werk eines Erfinders, der als Astronom, Bildhauer, Maschinenbauer und Mathematiker über einen originär geisteswissenschaftlichen Forschungsansatz im Sinne der Anthroposophie Rudolf Steiners verfügte. *Red.*



Ausgezeichnet biodynamisch.

Bio – «Aus gutem Grund» zum Zweiten

Seit dem 8. April läuft die gemeinsame Promotionskampagne «Aus gutem Grund» der beiden Schweizer Biomarken Demeter und Bio Suisse mit der Knospe, an der sich 45 Biofachgeschäfte beteiligen. Wie schon letztes Jahr sollen damit die Vorteile von Schweizer Bioprodukten aufgezeigt werden. Dem Biofachhandel gibt dies Gelegenheit, sein Angebot zu präsentieren und seine Beratungskompetenz unter Beweis zu stellen. Und mit dem neuen Bio-Geschenkset kann jeder überzeugte Biofan eine Bio-Überraschung verschenken.

Gemäss der Pressemeldung steigen die Marktzahlen im Biohandel kontinuierlich und die Bioprodukte geniessen bei den Konsumentinnen und Konsumenten hohes Vertrauen.

Der Erfolg der letztjährigen Kampagne «Aus gutem Grund» bestärkt sowohl die beiden Partner Demeter und Bio Suisse als auch den Biofachhandel, für die weitere Förderung der regionalen Bioproduktion eine zweite Kampagne durchzuführen. Denn nicht nur Kunden und Handel, auch die Biobauernfamilien und die verarbeitenden Biobetriebe in der Schweiz sollen von der zunehmenden Beliebtheit ihrer Produkte profitieren. *Red.*

Weiterführende Informationen:
www.aus-gutem-grund.ch

Demeter Schweiz, Burgstrasse 6, 4410 Liestal, www.demeter.ch, [info\[at\]demeter.ch](mailto:info[at]demeter.ch)

Bio Suisse, Peter Merian-Strasse 34, 4052 Basel, www.bio-suisse.ch, [bio\[at\]bio-suisse.ch](mailto:bio[at]bio-suisse.ch)

«Das Leben Rudolf Steiners»

Seminar mit Peter Selg unter Einbezug seiner neu erschienenen «Lebens- und Werkgeschichte» zu Rudolf Steiner im Rütihubelbad

Freitag, 3. Mai
19.30–21 h: Im Umraum Wiens. Kindheit, Jugend und Studium

Samstag, 4. Mai
9–12 h: Am Ende des 19. Jahrhunderts: Weimar und Wien
14–17 h: Die Anthroposophische Gesellschaft und der Erste Weltkrieg
20–21.30 h: Die Verfremdung des Menschen. Zur Entstellung der Biographie Rudolf Steiners in den Darstellungen von Helmuth Zander und Miriam Gebhardt (2011)

Sonntag, 5. Mai
9–12 h: Die Kulmination der letzten Lebensjahre: Nachkriegszeit und Weihnachtstagung

Kultur- und Bildungszentrum Rütihubelbad
Rütihubel 29, CH-5512 Walkringen
Anmeldung: 051 700 81 81, www.ruettihubelbad.ch

* Peter Selg: Rudolf Steiner. 1861 – 1925. Lebens- und Werkgeschichte. Verlag des Ita Wegman Instituts, Arlesheim 2012. Kassette, Band 1–5. Insg. 2152 S., 220 Abb. Fr. 210.-. ISBN 978-3-905919-27-1
Band I: 1861 – 1914. 880 Seiten, 95 Abb., Ln/SU. Fr. 86.-. ISBN 978-3-905919-46-2
Band II: 1914 – 1922. 704 Seiten, 71 Abb., Ln/SU. Fr. 74.-. ISBN 978-3-905919-47-9
Band III: 1923 – 1925. 568 Seiten, 54 Abb., Leinen/SU. Fr. 74.-. ISBN 978-3-905919-48-6

Einladung zu Beratung im Garten

Jakes Jayakaran ist Leiter der vor einem Jahr gegründeten Schule für biologisch-dynamische Landwirtschaft in Tamil Nadu, Südindien. Er war Schüler des neuseeländischen Pioniers Peter Procter, der Rudolf Steiners Konzept



der biologisch-dynamischen Landwirtschaft nach Indien gebracht hatte. Seit vielen Jahren besucht Jakes Jayakaran regelmässig die Schweiz und kennt die Bodenverhältnisse und das Klima aus eigener Erfahrung.

In den ersten beiden Juli-Wochen wird er wieder hier sein und bietet Interessenten vom 1. bis 13. Juli vor- und nachmittags an, sie bei der Kompostierung und Präparatenutzung aktiv zu beraten. Auch kostenlose Mithilfe an einzelnen Tagen bei der Gartenarbeit ist möglich. Spenden sind willkommen, gehen sie doch in die Schule für biologisch-dynamische Landwirtschaft in Tamil Nadu. *Roger Bühner*

E-Mail: [mfst\[at\]bluewin.ch](mailto:mfst[at]bluewin.ch) oder 079 455 01 51.

Sommer-Zeichnungswoche an der Loire

Seit vielen Jahren führt Theo Furrer im Sommer Zeichnungskurse an verschiedenen Orten durch. Dieses Jahr steht das Gebiet der Loire auf dem Programm: vom 21. bis 27. Juli in Chateau Valair (bei Tours). In dieser inspirierenden, sanfthügeligen Landschaft mit ihren berühmten Schlössern im Herzen Frankreichs werden wir mit dem Skizzenblock ausgerüstet kleinere Ausflüge unternehmen und die Eindrücke mit

Bleistift, Farbstift, Pastellkreide oder Tuschfeder festhalten.

Der Kurs ist offen für alle, die sich gerne künstlerisch weiterentwickeln möchten. Vorkenntnisse sind nicht Bedingung. Hauptsache ist die Freude am Beobachten und am Zeichnen.

Theo Furrer

Anmeldung bis 30. Mai 2015. Informationen und Anmeldung per E-Mail: [zeichenschule\[at\]theofurrer](mailto:zeichenschule[at]theofurrer) oder per Telefon: 061 411 17 00.

«Im Blick des Anderen»

Porträt und Farbklang sind zwei Spurenen, die Jasminka Bogdanovic in ihrem künstlerischen Schaffen seit Jahren



verfolgt. Das Aussergewöhnliche dieser Ausstellung ist der Zusammenklang beider: Der Ausdruck des Blickes findet hier ein Echo in den farbigen Flächen der monochromen Gemälde. Farbe ist Mensch, Mensch ist Farbe.

Ausstellung im Zusammenhang mit der Himmelfahrtstagung «Verwandlung der Materie – Verwandlung des Willens», 7. bis 12. Mai 2015, Goetheanum, Vorstandsetage.

Führung: Freitag den 10. Mai, innerhalb der Tagung

Künstlertgespräche:

- Dienstag, 7. Mai, 19.50-20.50 h mit Werner Barhof und Jasminka Bogdanovic
- Sonntag, 12. Mai, 15.00-16.00 h mit Christiane Schwarzweiler und Jasminka Bogdanovic

Ausstellung Julius Hebing in Affoltern

Julius Hebing (1891-1973) war seit den 1950er-Jahren prägend und wegweisend für das Malerische in den Waldorfschulen sowie für die Vermittlung von Goethes Farbenlehre.

Dank familiären Beziehungen konnten wir aus einer Mappe des Malers eine kleine Ausstellung von Landschaftsbildern zusammenstellen. Sie stammen fast alle aus dem Jahr 1944, als Julius Hebing sich auf einer Alm oberhalb von Salzburg befand und dem Zusammenbrechenden Europa Pastellstudien von zeitloser Reinheit entgegensetzte.

Die Bilder hängen mitten im lebendigen Schulbetrieb der Kleinklassenschule Tägerst in Affoltern am Albis, d.h. täglich können sich Kinder und Erwachsene mit den Bildern «ineinanderersetzen», flüchtig oder vertiefend, träumend oder bewusst.

Wir möchten Sie herzlich einladen zu einer kleinen Feier am Samstag, 25. Mai 2015, um 16.00 Uhr im Foyer der Schule Tägerst, anschliessend Apéro im Saal der Schule.

Urs Moser
Leonarda Mäder-Hebing

Dauer der Ausstellung bis 11. Juli 2015.

Ein Besuch ist während der Schulzeit möglich.
Anmeldung 044 761 15 28 oder 044 764 14 66, abends.



Winterimpression vom Quellehof

Aus der Arbeit am Lebendigen

Mit dieser Ausgabe beginnen wir eine neue Serie von Jahreszeiten-Betrachtungen. Abwechselnd schauen Vincent Delley, Langenthal, ein Bauer, und die Dozenten vom Eurythmeum CH auf den Lauf ihres Jahres. Den Anfang macht der Landwirt – und dabei wird durch den späten, aber resoluten Frühlingsbeginn Mitte April gleich die Zeitdifferenz zwischen seinem Wahrnehmen und dessen Publikation deutlich. KBA

Unser Bauernjahr fängt damit an, dass wir zur Umstellung auf die Sommerzeit eine Stunde früher Schnee schaufeln dürfen. Tiefster Winter bis Anfang April. Die Kartoffeln warten in den Vorkeimharassen, gut verpackt und zugedeckt, damit sie in den Frostnächten keinen Schaden nehmen. Das Futter für die Kühe neigt sich dem Ende zu, während es draussen die Weiden einschneit. Die Knospen der Bäume und Sträucher sind seit einigen Wochen fast am Platzen und warten, wie wir alle auch, auf den Frühling, der sich zwar früh angekündigt, sich aber seither wieder verzogen hat. Für den Gang über die Wiesen und Felder braucht es Stiefel, denn man tritt in eine nasskalte Umgebung, die so gar nicht an Wachstum denken lässt. Der Weiher ist noch gefroren und bis auf ein paar Schneeglöckchen blüht noch nichts. Das viele Wasser wird jedoch bald vom Wachstum der Pflanzen aufgenommen und den Boden schnell trocknen. Schneller als im Herbst, wenn die Feuchtigkeit im Boden drin bleibt. Die Pflanzen werden dadurch wässrig, worauf sich die Kühe mit ihrer Verdauung umstellen müssen, wenn sie dann das erste Mal auf die Weide dürfen. Aber bis dahin wird es dieses Jahr wohl noch eine Weile dauern. Vincent Delley

Nähere Informationen zum Hof: www.quellehof.ch.

Damit Sie sich ein Bild machen können, wo diese Betrachtungen gemacht werden, möchte ich einleitend kurz unseren Hof beschreiben. Wir leben in einem alten, grossen Bauernhaus, wie er für die Gegend um Langenthal typisch ist. Wir haben zwei kleine Töchter, im Sommer kommt unser drittes

Kind auf die Welt. Ein Student der Fachausbildung für biologisch-dynamische Landwirtschaft hilft uns, die anfallenden Arbeiten auf dem Feld, im Stall und im Haus zu bewältigen. Zwischendurch nehmen wir auch Praktikanten von Steinerschulen auf. Auf dem Hof leben zwölf Milchkühe und ein Stier, drei Pferde, drei Eber, Hühner, Tauben, Enten, Katzen und eine Hündin. Die Kühe bestimmen unseren Arbeitsalltag

am stärksten, da wir sie zwei Mal am Tag melken und ihre Milch zum Teil selber zu Käse, Quark, Frischkäse oder Rahm verarbeiten. Auf den rund 13 Hektaren Land wächst hauptsächlich Gras für die Kühe, aber auch Dinkel, Kartoffeln und ein wenig Mais. Aus dem Garten, der Beerenanlage und der Pflanzung können wir uns sehr vielseitig ernähren, was uns viel bedeutet. Vincent Delley